

Savoy, Bénédicte: *Patrimoine annexé. Les siasies de bien culturels pratiqués par la France en Allemagne autour de 1800*. Paris: Editions de la Maison des Sciences de l'Homme 2003. ISBN: 2-7351-0988-7.

**Rezensiert von:** Michel Espagne, Directeur de Recherches de l'UMR 8547 „Pays Germaniques“ CNRS, Paris

Dans cet ouvrage issu de sa thèse et qui trahit une grande familiarité avec les archives françaises et allemandes, Bénédicte Savoy aborde la question si épineuse des confiscations d'œuvres d'art vers 1800 et les démarches opérées en vue de leur restitution. L'Allemagne étant le seul territoire à avoir souffert de toutes les vagues de confiscations une étude consacrée tout particulièrement aux campagnes de réquisitions dans les musées allemands, aux méthodes des commissaires, à leur biographie, à leurs goûts et à leur portrait intellectuel permet d'envisager la politique artistique de la France vis-à-vis des pays voisins de la fin de la Révolution à la fin de l'Empire.

La question des confiscations est une question minée puisque deux conceptions s'opposent : l'idée du retour légitime des œuvres dans la „ patrie des arts “, la France révolutionnaire, d'un côté, l'idée d'une rapine pure et simple pratiquée par l'envahisseur français de l'autre. Or le travail de Bénédicte Savoy réussit à éviter en permanence ces deux écueils et à reconstituer une réalité en demi-teinte. Bien sûr les saisies d'œuvres d'art procèdent de la même idéologie qui fait accorder la citoyenneté à Schiller, à Paine ou à Pestalozzi, bien sûr les experts envoyés en 1794 comme Leblond ou Thouin sont d'authentiques connaisseurs, bien sûr ils s'inscrivent dans une tradition de la curiosité à la fois technique et historique du XVIIIe siècle. Pourtant dès la première campagne, on n'en assiste pas moins à une confiscation du capital intellectuel allemand comme dans le cas du collège jésuite de Cologne.

Les campagnes de confiscation sont soigneusement préparées et l'ouvrage livre d'intéressantes analyses sur les anticipations des instances qui opèrent les réquisitions, sur la personnalité des acteurs et leur mode

d'intervention. Les parties consacrées aux réclamations sont particulièrement significatives du point de vue de l'histoire de l'art, puisque des objets peu connus du public acquièrent brusquement, grâce à leur passage à Paris, une forte valeur symbolique. En éditant les souvenirs d'Henry lors de sa mission à Paris en 1814 Bénédicte Savoy avait déjà présenté une pièce de première importance qui fait apparaître les principaux réseaux franco-allemands au début du XIXe siècle. Un héros de toute cette entreprise est évidemment Vivant Denon, dont Bénédicte Savoy avait contribué à éclairer la personnalité et le préconstruit intellectuel en collaborant à l'organisation d'une grande exposition au Louvre, Vivant Denon qui malgré lui mérite de figurer parmi les artisans d'une conscience artistique européenne.

La partie consacrée aux discours sur les réquisitions montre très justement comment les réquisitions en Italie ont déclenché — par l'intermédiaire par exemple de Fernow — des réflexions sur l'appartenance organique des arts à un peuple, mais ont aussi incité une partie du public allemand à se satisfaire de déplacements qui rendaient les œuvres enfin accessibles. Le livre donne une présentation très précises des débats dans les milieux littéraires allemands. Les étapes progressives de constitution d'un discours allemand de dénonciation sont précisément décrites. De la dénonciation indignée, on passe progressivement à un discours sur l'histoire des œuvres et leur évaluation qui s'achève en véritable histoire de l'art, et ce n'est pas un des moindres mérites du livre que de faire sentir les étapes de cette transition.

La troisième partie décrit avec un luxe de détails la manière dont les objets d'art arrivés à Paris ont été conservés, restaurés, exposés dans des conditions telles que la valeur symbolique des œuvres a brusquement augmenté. Les expositions qui auront lieu en Allemagne après le retour sont le pendant direct d'expositions parisiennes où par exemple les primitifs allemands ont acquis une dignité nouvelle. Il était particulièrement difficile de faire sentir les infinies gradations entre la constitution d'une collection de trophées et l'assouvissement d'une curiosité esthétique universaliste. Le travail de Bénédicte Savoy y

---

est étonnamment bien parvenu.

Le second tome du travail est particulièrement précieux, puisqu'il correspond à un catalogue précis, complété de nombreuses reproductions, des œuvres d'art saisies en Allemagne et exposées à Paris en 1807. Le lecteur voit exactement la suite des tableaux et objets que les visiteurs allemands passant par Paris ont pu découvrir pour la première fois, puisque ces tableaux proviennent la plupart du temps de collections princières. C'est le patrimoine artistique allemand, incluant naturellement aussi la peinture italienne et la statuaire antique, qui prend forme dans ces volumes où s'esquisse une perception française de l'Allemagne artistique qui deviendra une auto-perception allemande.

D'un point de vue d'histoire culturelle, cet ouvrage représente une contribution exemplaire à la compréhension d'un moment 1800 dans les imbrications franco-allemandes. Car on le voit bien en la lisant à travers l'art, c'est l'auto-perception des espaces culturels dans leur ensemble qui est en jeu. Le travail fournit un exemple éclairant de la part jouée par l'étranger dans la construction de l'histoire nationale. L'espace français et allemand se construisent vers 1800 l'un à travers l'autre et ce mécanisme tient à la fois à des phénomènes de „resémantisation“ et aussi à des parcours collectifs ou individuels d'hommes et d'objets. L'ouvrage de Bénédicte Savoy montre sur un cas précis à quel point l'histoire de l'art est un élément central d'une histoire interculturelle.

Michel Espagne über Savoy, Bénédicte: *Patrimoine annexé. Les siasies de bien culturels pratiqués par la France en Allemagne autour de 1800*. Paris 2003. In: H-Soz-u-Kult 10.09.2004.